

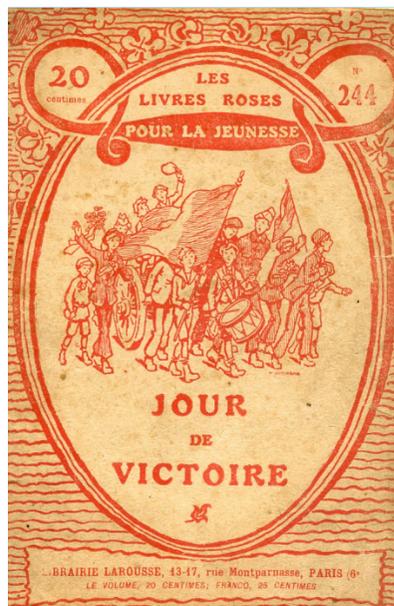
On ne sait que peu de choses sur la vie à l'école de 1914 à 1920.

En 1921, le recensement nous apprend que les maîtres sont très jeunes et que les institutrices sont plus nombreuses. Certains maîtres démissionneront pour rester dans l'armée comme M. Palud, nommé instituteur à Plozévet en 1912. En 1926, il était Chevalier de la Légion d'Honneur, Capitaine d'Infanterie Coloniale.



Histoire et Patrimoine raconte : *Autrefois à Plozévet... N°25*

Liste des maîtres recensés en 1921 :



Lécuyer Edmond (père) °1868 53 ans, instituteur venait de Poulgoazec. Départ à la rentrée 1924.

Le Coursonnois Marie-Jenny °1867, épouse, institutrice.

Lécuyer Edmond-Marie °1891 à Plouhinec (fils), instituteur, 29 ans.

Kervella Jeanne Yvonne °1892 épouse, institutrice.

Gibrat Jules Pierre Marie °1892 à Douarnenez.

Gibrat née Ascoët Mgte °1898 à Douarnenez.

Stéphan Sébastien Pierre Marie °1893 à Plonéour.

Stéphan Jeanne-Marie née Toullec °1896 à Plogastel.

Bernard ... Julia, 20 ans, née à Douarnenez.

Le Lec Pierre Marie °1899 à Loctudy.

Le Toullec Anne Marie °1899 à Plogastel.

Goaëc Louis-François °1898 à Quimper, devint adjudant en 1918 ; Il regagnera bientôt l'armée (adjudant-chef en 1939).

Bergot Jeanne °1892 à Brest.

Loxq Jean °1897 à Beuzec Cap Sizun et son épouse.

Folgoas Anne Marie °1897 à Plonéour.

A partir de 1919 la vie reprend, on agrandit les écoles et il est envisagé de construire deux écoles neuves, l'une au bourg, l'autre à Lesneut.

Madame **Bellec** partira à Rosporden en 1920.

Vers 1921, une jeune Plovanaise de 20 ans, Marie-Eléonore **Le Berre**, sera nommée à l'école des garçons, puis à l'école des filles, avant d'être mutée à Plobannalec en 1932.

En 1924, dans le but de conserver de bons maîtres à Plozévet, le conseil attribue une indemnité spéciale à M. **Loxq** qui vient de construire à Plozévet où il est instituteur depuis 1919. A l'image de M. **Lécuyer** (père), il développera l'enseignement agricole.



Il y a un siècle à Plozévet, Les écoles pendant la guerre 14-18.

Chacun de nous a pu trouver, au fond d'une armoire, l'un de ces « livres roses pour la jeunesse ». Un grand nombre d'entre eux évoquent la guerre, parfois avec des pointes d'humour.

En 1914, il y avait deux écoles à Plozévet:

Les filles occupaient l'ancien bâtiment de la route d'Audierne, les garçons étaient un peu mieux installés, dans la mairie-école construite en 1882 [actuelle mairie] et qui deviendra l'école des filles en 1933.

Les maîtres au recensement de 1911.

(numéros pour l'école des garçons ; lettres pour celle des filles ; ° signifie « né en »)

- 1- **KERNE** Emile 47 ans °1864 Directeur, époux de
- 2- **FICHOT** Amélie 38 ans, institutrice.
- 3- **KERAVEC** Jean Pierre 28 ans stagiaire, °1883 à Plozévet époux de
 - a- **CHARDONNAL** Marie Andrée 27 ans, institutrice.
- 4- **TOULLEC** Pierre 25 ans °1886 à Tréogat ; études niv 4. époux de Annette Guéguen, ménagère.
- 5- **QUILLIVIC** Noël °1890 à Plouhinec, célibataire.
- 6- **ARHAN** Eugène 38 ans °1873 à Peumerit.
 - b- **GUILLOU** Marguerite 23 ans, née à Tréboul - épouse du quartier-maître torpilleur Guillaume Tannou, de Kervinou.
 - c- **VAVASSEUR** Marie 41 ans.
 - d- **GOURMELEN** Anne Marie 20 ans.
 - e- **VELLY** Jeanne 22 ans.

L'année 1913 se présentait sous les meilleurs auspices, trois nouvelles classes étaient en construction à l'école des garçons où un cours supérieur allait être créé. Une demande de 7ème poste d'instituteur était en cours. Les maîtres étaient jeunes et dynamiques, l'Ecole Normale (EN) de Quimper leur confiait des stagiaires en formation.

En juin 1914, les résultats du certificat d'étude avaient réjoui les familles : 21 garçons présentés par M. LE BELLEC, 19 reçus ; 10 filles présentées, 9 reçues.

NB : en ce temps-là l'examen était très sélectif !



Mai 2018, IPNS

Pour nous écrire ou nous rejoindre : plozevet.hp@free.fr

Tous les numéros peuvent être téléchargés et imprimés sur le site de la mairie de Plozévet : www.plozevet.fr ou www.plozevet.bzh

Site d'Histoire et Patrimoine : <http://plozevet.hp.free.fr/>

Blog d'Histoire et Patrimoine : <http://plozevet.hp.free.fr/Blog/>

Il faisait beau en ce début d'été ! Un 5ème poste d'institutrice venait d'être créé à l'école des filles.

Bientôt, le terrible mois d'août 1914 verra six jeunes maîtres partir au front.

Cinq y perdront la vie.

Le *Citoyen* de Juillet 1920 leur rend hommage dans un article dont voici un extrait :

Plouzévet

Cérémonie pour célébrer la mémoire des 5 instituteurs morts au Champ d'honneur. — Dimanche dernier, 25 juillet, a eu lieu, à l'école de garçons de Plouzévet, une cérémonie simple et touchante, à l'occasion de la remise des médailles frappées aux noms des instituteurs de cette école tombés au champ d'honneur.

Dans une vaste salle décorée de drapeaux et de feuillages, se pressèrent les veuves de guerre, les mutilés, les élèves des deux écoles et un grand nombre de personnes qui avaient voulu, par leur présence, donner un témoignage de sympathie aux familles des maîtres « morts pour la France ».

Au-dessus de l'estrade qui avait été dressée, une superbe gravure portait inscrits les noms des cinq instituteurs dont on honorait la mémoire : MM. Guillaume Le Bellec, Henri Castel, Jean Le Bihan, Léonel Prigent, Noël Quillivic, et au-dessous de cette gravure, entourées de lauriers, les médailles commémoratives avaient été fixées.

Sur l'estrade, prirent place à côté de M. Le Bail, député-maire, qui présidait, M. Lécuyer, directeur de l'école, MM. Cabillie et Peziat, adjoints au maire, et autour se groupèrent MM. les Conseillers municipaux.

Devant M. le Président, à la place d'honneur, s'assirent Mme veuve Le Bellec et sa fille; elles avaient à leurs côtés Mme Le Bail et Mmes les Institutrices. Nous avons remarqué dans la très nombreuse assistance : MM. Rospabé, notaire et délégué cantonal; Le Bail, fils; J.-L. Peziat; Palud; les Instituteurs, etc., etc.

La cérémonie débuta par un chant : « Pauvre martyr obscur », qu'exécutèrent fort bien les élèves de l'école des filles.

M. le Directeur de l'école, dans une allocution émouvante, rendit un pieux hommage aux maîtres dont on commémorait les noms. Il le fit en termes touchants, qui arrachèrent parfois les larmes aux assistants.

Les élèves de l'école des filles chantèrent ensuite la première strophe du beau poème « Aux morts pour la Patrie », de V. Hugo. Puis M. Le Bail prononça un discours éloquent. Il évoqua le souvenir des instituteurs de Plouzévet qu'il avait connus, qu'il avait vus si dévoués à leur tâche et qui étaient tombés pour la plus noble des causes : celle de la France et de l'Humanité tout entière.

Il remit ensuite, à un élève de l'école, à l'aîné des orphelins Le Gouil, la médaille militaire décernée à son père, Jean-Marie Le Gouil, « mort pour la France », et à Mme Vigouroux, du bourg, la Croix de guerre gagnée par son fils Yves, tombé lui aussi au Champ d'honneur.

La cérémonie se termina par « l'Hymne des temps futurs », de Bouchor, chanté par les élèves de l'école de garçons.



Nous donnons ci-après quelques précisions sur ces jeunes maîtres tombés au Champ d'Honneur :

<p>QUILLIVIC Noël-Jean-René</p>	<p>°1890 à Plouhinec. Instituteur à Plouzévet de janvier à septembre 1911 - en congé pour service militaire – sous-lieutenant, tué le 22 septembre 1914.</p>
<p>CASTEL Henri-Eugène-Charles</p>	<p>°1898 à St-Jonin (Loire-inférieure). Elève-maître à l'EN. Instituteur à Plouzévet en octobre et novembre 1913 - en congé pour service militaire. Caporal fourrier, décédé le 1er novembre 1914.</p>
<p>LE BIHAN Jean-Louis-Marie</p>	<p>°1894 à Scaër. Elève-maître de l'EN. Instituteur à Plouzévet du 1er décembre 1913 au 14 septembre 1914. Sergent, tué le 27 septembre 1915 par un éclat d'obus dans une tranchée de 1ère ligne. <i>Le Citoyen</i> de février 1916 évoque les circonstances de sa mort.</p>
<p>LE BELLEC Guillaume-Jacques-Marie</p> <p style="text-align: center;">Photo AD 29</p> 	<p>°1889 à Penhars. Elève-maître à l'EN. Instituteur à Plouzévet depuis octobre 1912. Marié en octobre 1913 à Plouzévet, avec Maria CUZON, institutrice à Plouzévet. Père d'une petite Louise. Mobilisé le 2 août 1914. Affecté d'abord au 118ème RI, puis au 147ème le 14 novembre 1915. Blessé en décembre 1914. Il reçoit la médaille militaire le 1er janvier. Le 19 avril 1916, il est grièvement blessé en entraînant son peloton de mitrailleurs à l'attaque des positions ennemies. Le 20 avril, il reçoit la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur. Il a également reçu la Croix de Guerre avec Palme. Il décède des suites de ses blessures à la tête, au nord de Verdun, probablement le 20 avril. Le dossier complet de M. LE BELLEC se trouve sur le site AD 29 consacré à la guerre.</p>
<p>PRIGENT Léonel-François</p>	<p>°1896 à Brest. Elève-maître à l'EN. Instituteur à Plouzévet de septembre 1914 à mars 1915. Aspirant au 49ème RI. Blessé en mai 1917, décédé le 12 juillet 1917.</p>

Rappelons aussi une anecdote inouïe, terrible pour ceux qui l'ont vécue, relatée par *Le Citoyen* :

KERAVEC Jean-Pierre, né en 1883 à Kerguélen en Plouzévet, fils de Pierre Kéravec (1er adjoint de Georges le Bail), était élève-maître, puis instituteur à l'école des garçons. En juillet 1915, la mairie reçut son avis de décès. (tombé au champ d'honneur le 16 juin). Le 24 juillet, au moment où la famille allait procéder à un service funèbre, elle reçut cette fois une carte postale de son fils, légèrement blessé mais bien vivant...